

A NOS ABONNÉS.

L'échéance de l'abonnement expire le 23 Février. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien s'abonner, dorénavant, par semestre ou six mois; vu le trouble que nous donne la collection de l'abonnement des trimestres.

L'abonnement comme toujours est payable d'avance. La collection doit se faire le plus tôt possible; ceux qui ne paieront pas immédiatement, discontinueront de recevoir notre journal.

LE CHOLÉRA.

Sur une des deltas du Gange s'élève un château sombre. Une obscurité mystérieuse et cabalistique l'entoure. Au sommet des tourelles flottent au vent des pavillons noirs, symboles funèbres de la mort. Des tombes et des sépulcres s'élèvent dans la vallée et parfois une brise âcre et fétide agite les hautes herbes. La façade du château est une véritable mosaïque de têtes de morts et de tibias entrelacés. C'est dans cette demeure que loge le Choléra.

Penetrons dans son appartement. Le monarque est étendu sur une ottomane et culotte une pipe d'écume de mer. A côté de lui est un plateau sur lequel s'entasse une multitude de lettres.

Ces lettres la plupart proviennent de Croque morts, de fossoyeurs et d'entrepreneurs de pompes funèbres.

Le Choléra est absorbé par une lettre qui semble l'intéresser beaucoup: cette lettre est signée par M. Marcoux, le croque mort et l'entrepreneur de pompes funèbres à Québec.

Lisons avec lui:
Excellence,
Dites-moi l'heure de votre arrivée à Québec l'année prochaine et le nombre de vos victimes. J'agirai en conséquence.

Signé Marcoux, croque-mort.
Un éclat de rire formid. se fit entendre et le palais sembla frissonner sur ses fondements.

.....
La scène se passe à Québec, dans le faubourg St. Roch, au magasin de M. Marcoux.

Il est six heures du matin.

M. Marcoux, la tête enveloppée, en guise de bonnet de nuit, dans un immense foulard de crêpe de deuil, surmonté d'une rosette de batiste, ronfle étendu dans un cercueil. Près de lui brûlent des cierges de cire blanche. C'est le magasin des pompes funèbres.

Tout à coup un *libéra* se fait entendre, d'une voix solennelle. C'est M. Marcoux qui se réveille.

Un éclair sillonne les crâpes des vitraux, la maison s'entrouvre, et une lettre tombe à ses pieds: c'était la réponse du Choléra.

Cette lettre était écrite avec du sang de mort.

ULTIMATUM DU CHOLÉRA AUX CITOYENS DE QUÉBEC.

Mon cher Marcoux,
J'arrive à Québec le printemps pro-

chain et je dépose mes malles dans ton magasin. Je ferai dix-mille victimes.

Les ministres du Bas Canada succomberont les premiers pour aller rendre au diable leurs mauvaises actions et leurs lâchetés.

Langervin, la peste, passera après.

Ensuite tous les avocats sans cause, en tête M. Eyanturel, et ceux qui, sous prétexte de protéger la veuve et l'orphelin, volent et pillent leurs clients.

Les marchands sophistiqués qui vendent de la chicorée au lieu de café—exemple M. Georges Paré et Cie.

Les femmes de réputation équivoque—exemple, la grand' Louise et Made-moiselle Malvina.

Les avares qui gardent leur argent et qui refusent au pauvre—exemple M. Dérousselle.

Les faux électeurs qui vendent leur conscience et leur vote pour de l'or.

Les traîtres et les lâches qui trahissent leurs opinions et vendent leurs pays.

Les journalistes sans pudeur qui bavent sur la réputation intègre des grands citoyens comme M. Papineau exemple—M. Cauchon.

Les faux dévots et les âmes hypocrites qui mendient le pain qui les fait vivre et donnent en échange leur mauvaise conscience—exemple L. H. Huot.

Les renégats politiques qui renient leur passé—exemple M. Hector Fabre.

Les construteurs de navires qui font pâtir les familles en donnant un modique salaire aux ouvriers—exemple M. H. D.

Les débiteurs qui paient trop bien leurs créanciers—exemple Faucher. Campagna, du Pis aller de la Canardière.

Enfin tous les abonnés du *Courrier du Canada* et de *L'Organe de la Milice*.

Signé: Choléra.
M. Marcoux, après la lecture de cette lettre, tomba en pamoison. C'était trop pour lui.

Son âme, suffoqué d'une joie folle, ne pouvait supporter cela.

Il demeura longtemps étouffé, ankyrosé par cette nouvelle. Ses facultés mentales firent même un peu troublées.

Il fut trois jours sous l'influence d'un aff. eux. *delirium tremens*.

Le troisième jour il se réveilla guéri. Les rêves d'or en nombreux essais, remplissaient son alcôve.

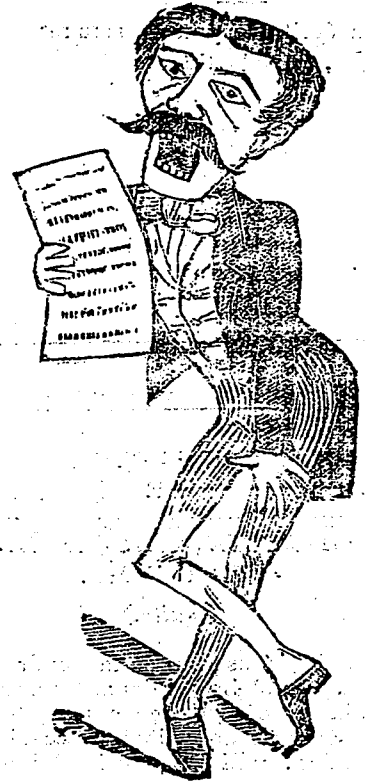
Dans deux ans M. Marcoux roulera carrosse.

.....
C'est sous l'impression de ces nouvelles facheuses que nous avons écrit cet article. Puisse toutes ces choses terribles ne pas être vraies. La plume nous tombe des mains.

UN CHANTEUR DE SALON

Monsieur Blain, déjà connu à Québec par ses nombreuses fredaines et par ce cachet de fatuité et d'orgueil qui s'attache à sa personne, vices flagellés de main de maître dans l'ancienne *Scie* de MM. Fréchet et Taschereau, a paru dernièrement sur les planches, et a étalé devant un public émerveillé, aux lieux de la rampe, ses formidables qualités d'artiste. Ses

gestes, ses poses suprêmes en leur genre, ont fait l'admiration du parterre. Cependant les applaudissements ont eu peine à se produire, après sa dernière tirade, chaos indéfinissable de trilles et de notes musicales. Un claqueur—son beau père sans doute—a donné le signal. Mitraillé d'applaudissements, M. de St. Aubin a couru cacher son triomphe dans les coulisses, où il s'est évanoui, écrasé sous le poids de ses lauriers. Ce monsieur s'est fait le *factotum* des amateurs Canadiens. Notre caricature le représente dans une de ses poses les plus échevelées.



CÉLÉBRITE BOUFFONNE.

O Art-quin! disposes ton cœur aux grandes émotions, car tu vas entendre des choses qui ont surpassé, dans le genre comique, tout ce que ta verve infatigable a pu produire; prête l'oreille à ma voix, car ce que je vais te narrer est au-dessus de tout ce que tu as pu ouïr jusqu'à présent.

Et toi, Momus, qui du haut de ton char de feu, répand sur les humains la joie et le plaisir; toi qui, versant, en riant, sur quelques têtes privilégiées un certain nombre des innombrables parcelles de ton esprit inépuisable, daigne laisser tomber sur mon intelligence un faible rayon de lumière, quand même tu ne devrais faire durer cette clarté que le temps qu'il me faut pour faire l'éloge d'un de tes plus fervents disciples, de celui enfin que tu nommes avec amour..... Eugène Gingras.

Cette invocation faite, donnons ici une notice biographique aussi succincte que possible de notre archi-dro-attique farceur.....